

LE GISEMENT CARDIAL DE LA RESCLAUZE A GABIAN (Hérault)

par J.-P. Mailhe (1)

La source de la Rasclauza (La Resclauze, Section E N° 765) jaillit à 800 mètres à l'amont et en contre-haut du village de Gabian (canton de Roujan), à 20 km au nord-est de Béziers. Aujourd'hui captée pour les besoins du village, la source alimente un bassin sensiblement elliptique (en petit appareil 22 cm sur 11 cm) où se branchent deux aqueducs.

Le premier, aujourd'hui bouché, se dirigeait vers le sud-ouest et alimentait Béziers à l'époque romaine (2 - 3) ; le second, bien visible, se dirige à l'est et pourvoit jusqu'à ce jour à l'alimentation du village de Gabian. Mettant à profit la forte dénivellée qui sépare la source du village (170 m à 93 m), quatre moulins à blé étagés étaient actionnés par une amenée d'eau aujourd'hui colmatée par des tufs qui bourgeonnent en dôme à chaque rupture de pente. Ces tufs couvrent d'ailleurs une bonne partie du plateau à la périphérie de la source, qui, nous allons voir, a attiré l'homme tout au long du néolithique.

Historique des découvertes :

Vers 1900, au cours de la plantation de la parcelle N° 766, plusieurs fûts de colonnes en marbre ont été découverts. Depuis 1970, des prospections de surface aux alentours de la source permettaient la découverte de céramique romaine (sigillée), d'une monnaie en bronze et d'une intaille, ce qui nous incitait à entreprendre des fouilles à proximité immédiate du captage actuel.

En 1975, un sondage de 4 m² a été entrepris (4) sous couvert de la Direction des Antiquités Historiques du Languedoc Roussillon, qui devait permettre la découverte d'une intéressante stratigraphie débutant à la base par un niveau du néolithique ancien objet de cette note.

Stratigraphie (planche 1)

L'épaisseur des couches n'est donnée qu'à titre indicatif, puisqu'elle varie sur les quatre côtés.

couche 1	— 0 m — 0,35 m	: remanié, moyen âge et gallo-romain.
couche 2	— 0,35 — 0,75 m	: argile tuffacée brunâtre, G.R. fin 1er, début 2e siècle ap. J.C.
couche 3	— 0,75 — 1,10 m	: tuf blanchâtre bien concrétionné, quelques tessons.
couche 4	— 1,10 — 1,25 m	: marnes tuffacées, beiges, une trentaine de tessons non tournés en proviennent, peu identifiables, âge du fer (?).
couche 5	— 1,25 — 1,45 m	: marnes tuffacées beiges, contenant de nombreuses pierres non appareillées, apport intentionnel (?), stérile.
couche 6	— 1,45 — 1,60 m	: marnes tuffacées beiges, stérile.
couche 7	— 1,60 — 1,70 m	: tuf stérile.
couche 8	— 1,70 — 1,95 m	: marnes tuffacées jaunes, une pointe de flèche et un fragment de lamelle en silex, quelques tessons bien cuits, néolithique final (?).
couche 9	— 1,95 — 2,15 m	: marnes tuffacées jaunes bien concrétionnées, stérile.
couche 10	— 2,15 — 2,30 m	: tuf jaune, stérile.
couche 11	— 2,30 — 2,40 m	: marnes brunes caillouteuses, galets, tessons atypiques, une hache polie, un gland carbonisé. Elle fait l'objet d'une datation 14 C - M.C. 1226 5865 ± 100 B.C. (3915 BP).
couche 11a	— 2,40 — 2,45 m	: tuf jaune stérile.
couche 12	— 2,45 — 2,50 m	: marnes brunes caillouteuses.
couche 12a	— 2,50 — 2,60 m	: même sédiment moins caillouteux : contenant des tessons cardial, M.C. 1227 6450 ± 100 B.C. (4500 B.P.).

Le matériel archéologique de la couche 12a :

Il est principalement représenté par 25 tessons provenant de 4 récipients différents, bien cuits et généralement bien finis.

1) fig. 2 n° 1 : 7 fragments d'un vase à fond hémisphérique, gris noir à l'extérieur, bien lissé, plus clair à l'intérieur, à dégraissant de calcite finement pilée. Le décor, exécuté au cardium, se réduit à l'heure actuelle à deux lignes horizontales qui devaient courir le long de la partie supérieure du vase.

2) fig. 2 n° 2 : 1 tesson d'un récipient globuleux à col rétréci par rapport à la panse. L'extérieur, bien lissé, est gris foncé, l'intérieur noir. La cuisson de la pâte est bonne, le dégraissant pareil au précédent. Le décor au cardium pourrait s'arrêter à la base du col. Il s'agit d'une alternance de bandes scaliciformes et de bandes en réserve, assez grossièrement exécutées (en particulier la bande de gauche).

3) fig. 2 n° 3 : c'est un fragment d'un vase de couleur ocre, plus clair à l'extérieur, à dégraissant moins homogène (quartz, schiste...). Le décor au cardium montre deux portées d'impressions verticales presque jointives.

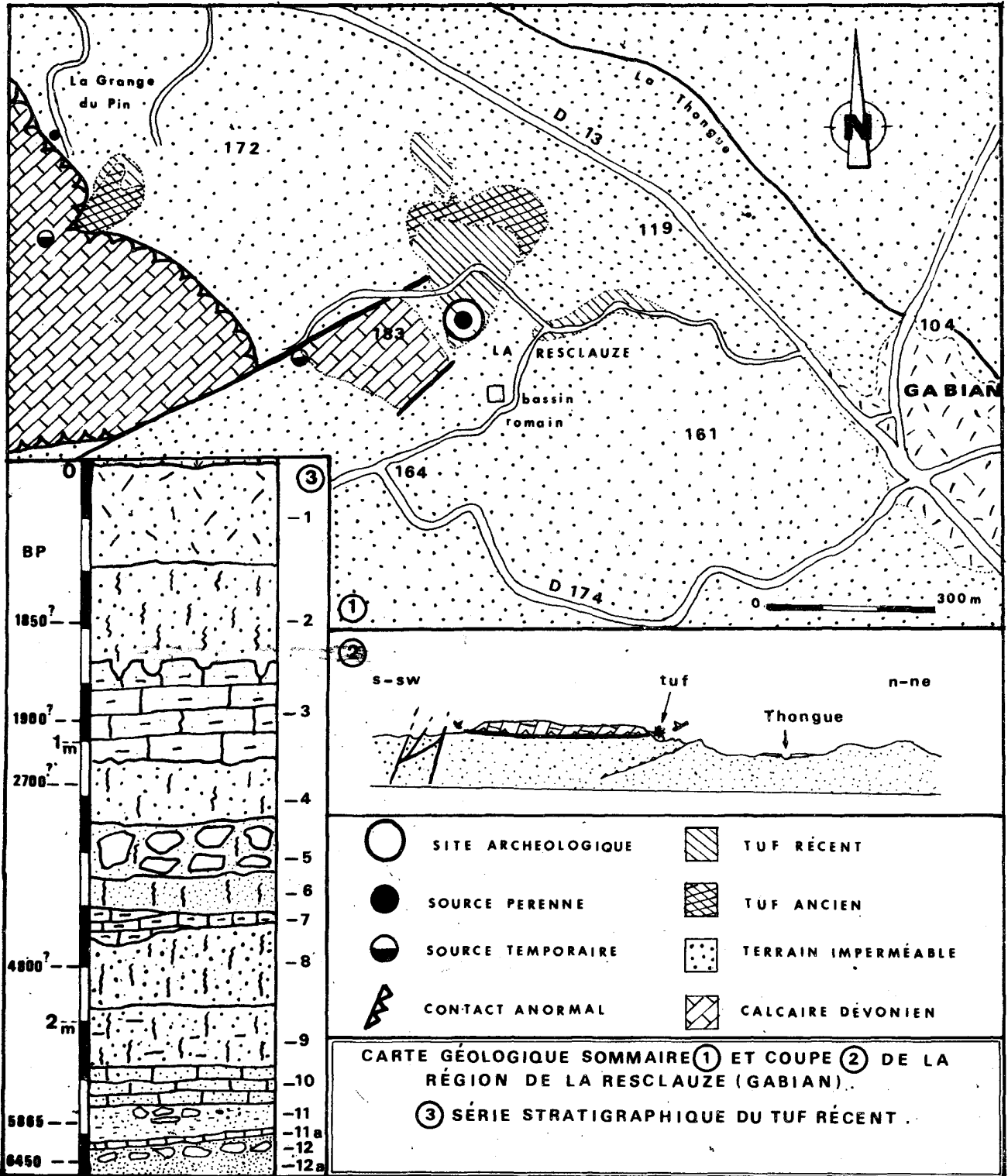
1. — Président du Groupe de Recherches Archéologiques de Gabian, siège social Mairie de Gabian.

2. — Béziers et son territoire dans l'antiquité 1970.

3. — Les fontaines de Béziers par Sabatier 1841 par Monique Clavel.

4. — Nous tenons à remercier de leur aide : MM. les Directeurs des Antiquités Historiques et Préhistoriques du Languedoc Roussillon, M. le Maire de Gabian (le terrain est communal), M. l'Abbé Joseph Giry, M. P.J. Bacou, M. J.L. Espérou, le Centre de Recherches et Documentation du Minervois, M.J. Thommeret du Centre scientifique de Monaco (pour les datations radiocarbones) et les membres du Groupe de recherches archéologiques de Gabian.

BIBLIOGRAPHIE : J. Courtin (1976) Les civilisations néolithiques en Provence, Préhistoire française T.2 pp. 255-266.
J. Guilaîne et J.L. Roudil (1976) Les civilisations néolithiques en Languedoc. Préhistoire française T. 2 pp. 267-278.



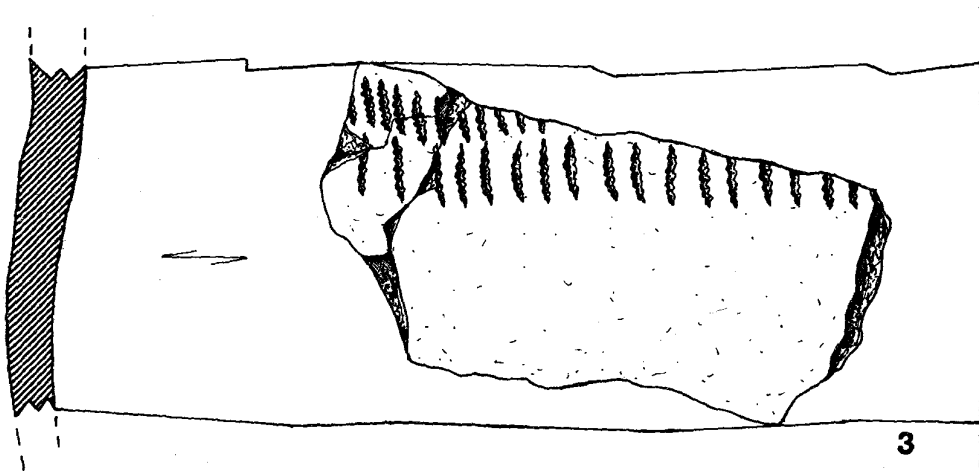
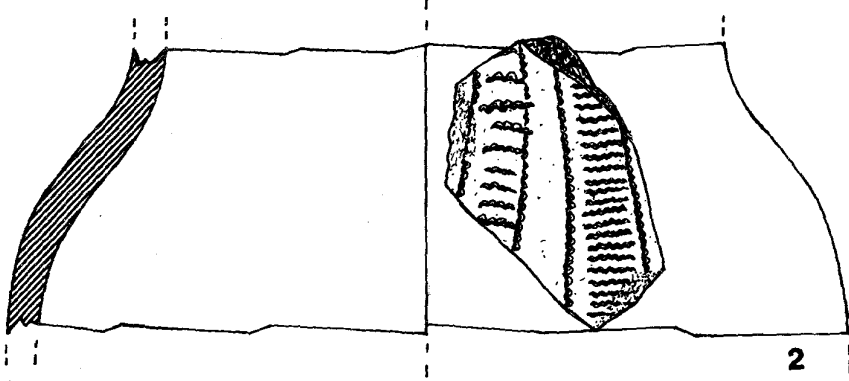
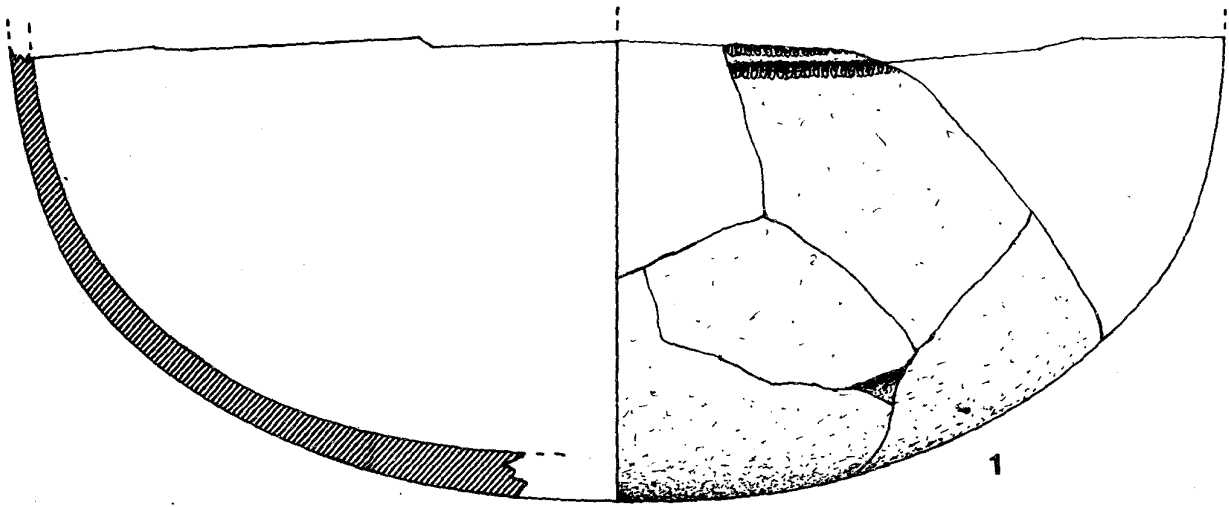


Fig 2 : LA RESCLAUZE (GABIAN)

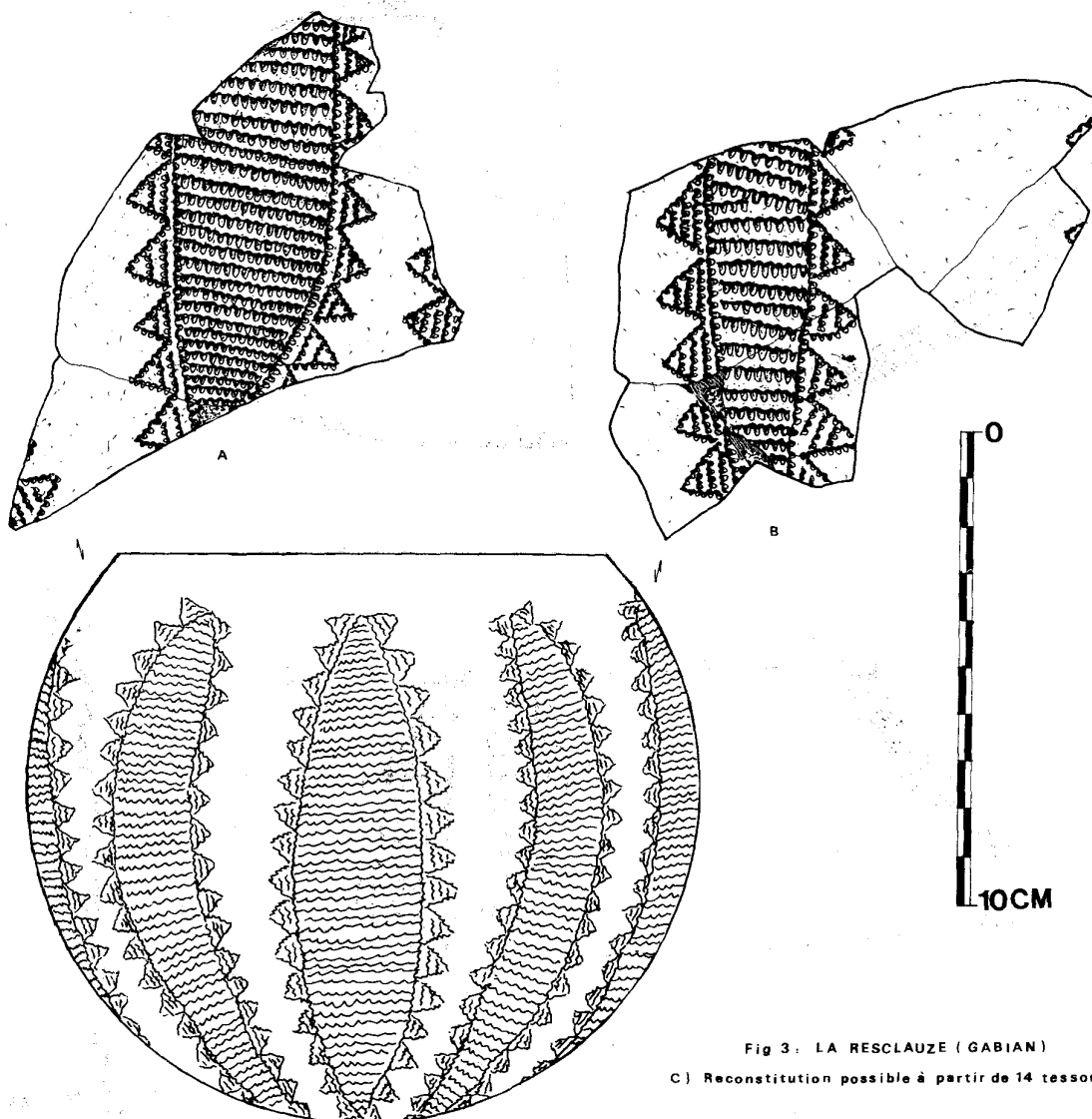


Fig 3 : LA RESCLAUZE (GABIAN)

C) Reconstitution possible à partir de 14 tessons.

4) fig. 3 n° 1 : 14 tessons permettent d'obtenir deux fragments de la panse d'un vase hémisphérique, de couleur chamois à l'extérieur, noir à l'intérieur, bien cuit, à dégraissant fin. Le décor s'organise en bandes verticales en côte de melon, hérissées de triangles à remplissage vertical. Au contraire, le motif central est rempli de bandes horizontales.

5) La faible surface du sondage a, en outre, livré un fragment de lame en silex lacustre cassée par flexion, quelques éclats atypiques, deux galets de rivière, un fragment de roche volcanique. Notons aussi deux dents de capridés, des fragments de moules marines et des glands carbonisés.

6) Rappelons enfin que cette couche a été datée au 14 C de $6450 \pm$ B.C. (M.C. 1227).

Conclusions :

Le gisement de la Resclauze est le quatrième site cardial découvert dans le département de l'Hérault, après les grottes de Camprafaud et de St-Pierre de la Fage ; c'est le seul site de plein air connu en Languedoc central avec celui du Pouget, si l'on excepte la station encore peu connue et mal définie de Portiragnes. Il est d'ailleurs quasiment synchronique des gisements de plein air de Leucate et de Courthezon (4500 à la Resclauze, 4650 à Courthezon et 4850 à Corrége, Leucate). Cette date le situe en bonne place parmi les premiers gisements néolithiques du Languedoc, fait que n'infirme pas la technique décorative de la céramique.

La fixation comme la pérennité de l'habitat à proximité de la source de la Resclauze montrent bien que dès cette date, l'homme s'installe dans un écosystème proche de l'actuel, que seule une fouille plus vaste du gisement pourrait permettre d'appréhender correctement.